

Résumé

Floundering Around:

Une évaluation de la façon dont la grande distribution européenne s'attaque aux défis environnementaux et sociaux de la production aquacole de poissons et de fruits de mer.



Le but de ce rapport est de donner des informations sur les problèmes spécifiques à l'industrie, liés aux impacts sur l'environnement et la sécurité alimentaire, produits par l'utilisation de poissons sauvages comme ingrédients alimentaires de l'industrie aquacole.

Les informations contenues dans ce document ont été obtenues auprès de sources considérées comme fiables et responsables, mais toute interprétation de ce rapport comme une accusation contre une ou plusieurs des entreprises qui y sont mentionnées serait incorrecte. Les auteurs déclinent toute responsabilité due aux pertes directes ou indirectes résultant de l'utilisation de ce document ou de son contenu.

Ce rapport a été publié en novembre 2021 par la Fondation Changing Markets, Feedback, Deutsche Umwelthilfe, L214, Aquatic Life Institute Europe, Acción Planetaria, Transición Verde and Carro de Combate.

www.feedbackglobal.org
www.duh.de
www.l214.com
www.ali.fish
www.accionplanetaria.org
www.transicionverde.es
www.carrodecombate.com
www.changingmarkets.org

Conception: Pietro Bruni - www.toshi.ltd



Résumé

Ce rapport présente les positions des plus grandes chaînes européennes de supermarchés vis-à-vis de l'approvisionnement durable en poissons d'élevage, un enjeu clé pour le secteur mondial de la distribution alimentaire.

Il ambitionne d'identifier les leaders et les retardataires en fonction de leurs politiques et de leurs pratiques dans trois domaines prioritaires :

- 1. L'élimination progressive de poissons sauvages dans la composition des aliments aquacoles
- 2. Le suivi des mortalités dans les fermes aquacoles et la mise sur liste noire des producteurs présentant des taux de mortalités excessifs
- 3. La transparence des chaînes d'approvisionnement aquacoles et l'étiquetage des produits.

Nos conclusions se basent sur l'analyse comparative de six classements couvrant 33 des principales entreprises de la grande distribution européennes et publiés par Changing Markets Foundation et ses partenaires entre mars 2020 et mai 2021. Nous avons complété ceux-ci avec des informations recueillies entre juin et août 2021 par correspondance avec ces mêmes chaînes afin de proposer une analyse complète et actualisée du positionnement du secteur sur ce sujet essentiel.

L'industrie aquacole mondiale a connu une croissance vertigineuse au cours des cinq dernières décennies, passant de seulement 5% du poisson consommé il y a 40 ans¹ à plus de la moitié en 2021², ce qui a eu des répercussions environnementales et sociales importantes. Non seulement cette industrie a un impact sur la biodiversité marine - notamment à travers l'extraction annuelle des réseaux trophiques océaniques de millions de tonnes de poissons pélagiques^A utilisés pour l'alimentation aquacole - mais elle fragilise également l'accès, pour des communautés en Afrique de l'Ouest, en Amérique latine et dans d'autres régions du Sud, à des moyens de subsistance traditionnels et en particulier à des protéines essentielles. Les inquiétudes de plus en plus nombreuses portent aussi sur l'impact de l'élevage intensif sur le bien-être des poissons d'élevage et des poissons nettoyeurs^B, qui meurent

A Les poissons pélagiques sont ceux présents près de la surface océanique ou à des profondeurs moyennes. Ils se déplacent habituellement en vastes bancs, ce qui facilite largement leur détection (voir : <https://www.sciencedirect.com/topics/earth-and-planetary-sciences/pelagic-fish>).

B Les poissons nettoyeurs sont fréquemment utilisés par les producteurs aquacoles pour contrôler la prolifération du pou du poisson et sont sujets à une mortalité élevée. L'utilisation d'espèces telles que le labre et le lompe est répandue en Norvège et en Écosse, où elles sont déployées par millions dans les fermes salmonicoles. Les poissons nettoyeurs peuvent être pêchés ou élevés.

prématurément par millions chaque année en raison de mauvaises pratiques d'élevage³.

L'aquaculture a le potentiel de soulager les pressions affligées à nos océans - à condition d'être établie dans le respect des principes de durabilité. Afin de pouvoir remplir ce rôle, la séparation entre aquaculture et pêche est indispensable. Des solutions existent ; celles-ci incluent les aliments aquacoles alternatifs et l'élevage d'espèces qui ne requièrent pas ou peu d'aliments. Plus de transparence est aussi incontournable pour réduire l'impact de l'aquaculture sur l'environnement.

L'industrie de l'aquaculture n'offre que très peu de transparence sur ses pratiques de production et détourne régulièrement les tentatives d'attirer l'attention sur ses dessous obscurs : ainsi, plutôt que d'aborder ces problèmes, les rapports d'entreprise et les documents marketing mettent l'accent sur les réalisations du secteur en matière de faibles émissions de carbone, évoquant son potentiel à soulager la pression sur les stocks de poissons sauvages et à nourrir une population mondiale en croissance avec des protéines saines⁴. Cependant, un corpus important de recherches scientifiques et de preuves apportées par de nombreuses enquêtes menées sur le terrain (y compris la nôtre) indiquent que, trop souvent, la réalité ne correspond pas aux affirmations faites par ces entreprises.

Les citoyens et les associations représentant la société civile des pays où est pratiquée l'aquaculture et des régions qui fournissent du poisson sauvage pour l'alimentation aquacole font campagne depuis plusieurs années pour sensibiliser aux effets délétères de cette industrie mondiale. Malgré cela, leurs appels pour une plus grande responsabilité et transparence du secteur sont largement restés sans réponse. De puissantes sociétés multinationales ont au contraire eu carte blanche pour accroître leur production sans être contraintes d'adopter aucune pratique sociale et environnementale durable, qui serait à la mesure d'une telle croissance. Les externalités négatives, telles que la pollution provenant des fermes aquacoles, la diminution de la sécurité alimentaire et la détérioration des moyens de subsistance, ont été écartées des bilans des entreprises, le véritable coût de la production de produits de la mer étant imposé à la société dans son ensemble - le plus souvent aux communautés qui subissent déjà une existence précaire. Ainsi, une recherche publiée par Just Economics en février 2021 a estimé que la salmoniculture a généré des coûts privés et externes de 47 milliards de dollars américains depuis 2013, dont environ 60 % ont été portés par les producteurs et 40 % par la société au sens large⁵. Et en juin 2021, un rapport de Greenpeace Afrique et de Changing Markets a révélé que, chaque année, plus d'un demi-million de tonnes de poisson pêché dans les eaux ouest-africaines - qui pourraient nourrir plus de 33 millions de personnes dans la région - sont convertis en farine et huile de poisson (FMFO, acronyme anglais pour Fish Meal and Fish Oil) pour nourrir les poissons et le bétail d'élevage, principalement en Europe et en Asie⁶.

Une enquête Eurobaromètre en 2018 a montré que la plupart des citoyens de l'UE (77%) achète du poisson soit à l'épicerie, au supermarché ou en hypermarché⁷. Le chiffre d'affaires total de toutes les chaînes de la grande distribution alimentaire européennes en 2018 était de 3 500 milliards d'euros⁸. Du fait de leur poids financier conséquent et leur rôle d'intermédiaire entre les producteurs aquacoles et les consommateurs, les supermarchés font très certainement partie des acteurs les plus puissants du marché. Ils sont les arbitres des normes de production alimentaire tout au long de leurs chaînes d'approvisionnement ; de ce fait, ils portent la responsabilité cruciale de demander des comptes à leurs fournisseurs. Les acheteurs en sont de plus en plus conscients : un sondage réalisé par la société d'études de marché Mintel en 2021 a révélé que 23 % des consommateurs considèrent la grande distribution (par exemple, les grandes surfaces et les supermarchés en ligne) comme « les plus responsables » de la protection de l'environnement.⁹

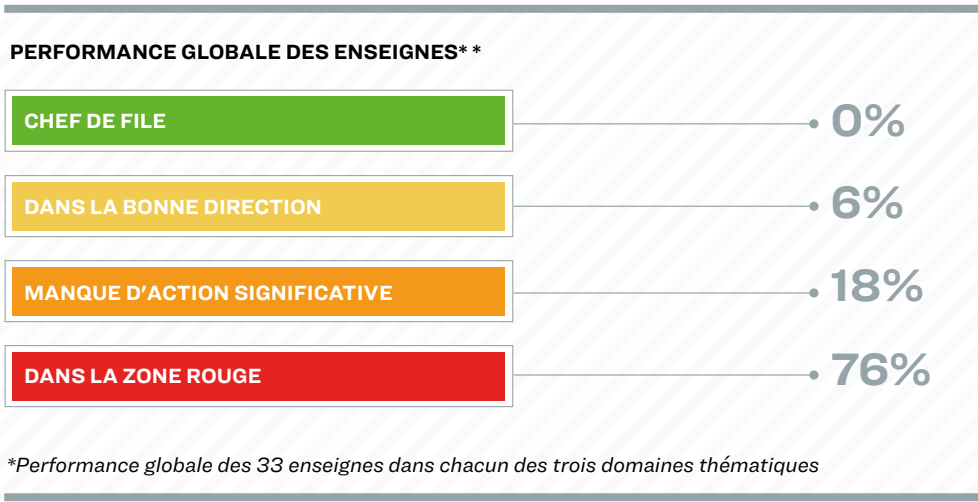
Et pourtant, notre analyse montre que, alors que les poissons et autres produits de la mer issus de l'élevage commencent à surpasser les espèces sauvages capturées dans les rayons des supermarchés en Europe, la grande distribution européenne ne fait pas preuve de diligence raisonnable sur ses chaînes d'approvisionnement en poissons et autres produits de la mer issus de l'élevage.

Principales conclusions

Ce rapport présente une analyse détaillée des informations que nous avons recueillies auprès de la grande distribution au Royaume-Uni, en Allemagne, en Espagne, en Suisse, en Autriche et en France entre mars 2020 et août 2021¹⁰ et constate que :

- Aucune enseigne n'affiche d'objectif clair pour réduire - puis éliminer - le recours aux poissons sauvages dans les aliments aquacoles, ce qui signifie qu'aucune entreprise ne peut garantir que sa chaîne d'approvisionnement aquacole n'endommage pas les écosystèmes marins ainsi que les moyens de subsistance et l'accès à la nourriture des communautés dans les pays dont est originaire le FMFO ;
- Les enseignes prennent des mesures inadéquates pour protéger le bien-être des poissons dans leurs chaînes d'approvisionnement aquacoles, ce qui entraîne de la maltraitance et des souffrances inacceptables pour des milliards d'êtres sensibles dans les fermes de production et en mer ;
- Les enseignes manquent à leur devoir d'informer leurs clients sur l'origine des poissons et autres produits de la mer issus de l'élevage qu'ils commercialisent. De plus, notre analyse suggère que certaines entreprises de la grande distribution ne respectent même pas les obligations légales en matière d'étiquetage des produits provenant de l'aquaculture.

Notre évaluation de la performance des enseignes a distingué quatre catégories principales - « **Chef de file** », « **Dans la bonne direction** », « **Manque d'action significative** » et « **Dans la zone rouge** »- dans chacun des trois domaines thématiques et leur attribue une couleur reflétant leur performance globale : vert, jaune, orange ou rouge. Le tableau général n'est pas bon : aucune entreprise n'a atteint le statut de « Chef de file » dans aucun des trois domaines thématiques, et aucune performance globale d'une enseigne n'a été suffisante pour le placer dans la zone verte. Les trois quarts des entreprises se sont retrouvées dans la zone rouge, ce qui indique un manque presque total de politiques de fond pour résoudre ces problèmes.



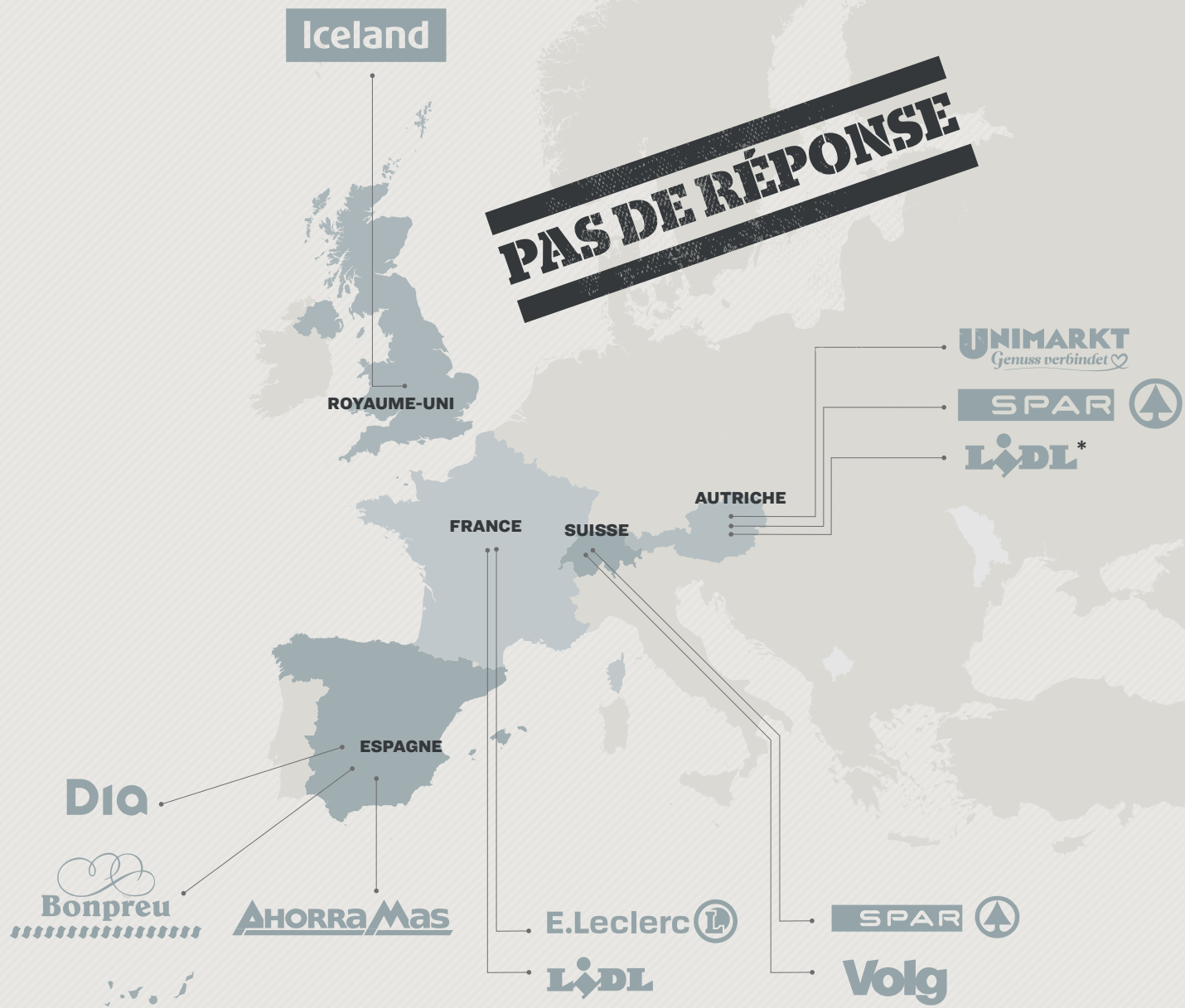
Des tendances nationales claires émergent, avec des enseignes **britanniques** et **françaises** démontrant une compréhension plus aboutie de leurs chaînes d'approvisionnement aquacoles, quelques-unes d'entre elles se distinguant par des politiques très concrètes sur certains aspects clés.

En France, plusieurs enseignes - **Carrefour**, **Groupe Casino**, **LIDL France**, **Groupe Les Mousquetaires** (maison mère d'**Intermarché**), **U Enseigne Coopérative** (maison mère de **Système U**) - et deux grossistes -

Métro France, Sysco - ont récemment rejoint une initiative qui place l'approvisionnement en aliments aquacoles en tant que « priorité » en s'engageant avec les producteurs de saumon et les fabricants d'aliments pour animaux. Les membres de cette initiative envisagent également de s'engager auprès de leurs fournisseurs sur le thème du bien-être des poissons. S'il s'agit d'une évolution plutôt positive, notre analyse montre que des progrès significatifs restent nécessaires au niveau de l'entreprise individuelle, alors que seulement trois enseignes françaises (Auchan, Carrefour et Intermarché) sortent de la zone rouge dans notre système de catégorisation par couleurs.

En tant que membres de l'initiative Albert Schweitzer Stiftung sur les normes encadrant le bien-être animal en aquaculture,¹¹ plusieurs enseignes allemandes - dont **ALDI Nord, ALDI Süd, Edeka, REWE, LIDL Deutschland** et **Kaufland** - méritent également d'être mentionnées pour avoir reconnu et cherché à aborder des aspects clés

ONZE ENSEIGNES N'ONT PAS PRIS LA PEINE DE RÉPONDRE AU QUESTIONNAIRE, CECI INDICANT UN DÉSINTERET PROFOND POUR L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL DES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT AQUACOLE. CELLES-CI SONT:



* Questionnaire envoyé au siège social de LIDL

du bien-être des poissons, tels que l'abattage sans cruauté. Cependant, il reste à éclaircir dans quelle mesure cette initiative a entraîné des améliorations concrètes dans les pratiques et les politiques des entreprises.

Pour autant, des variations importantes existent entre les enseignes de la grande distribution nationales. Au Royaume-Uni, par exemple, l'enseigne la moins performante, **Iceland**, n'a pas répondu à notre dernière enquête tandis que **Tesco, M&S** et **Waitrose** ont répondu de manière attentive à nos questions. Les performances globales des enseignes allemandes, autrichiennes et suisses ont été extrêmement décevantes, avec une seule enseigne dans chaque pays classée en zone orange, aucune en zone verte ou jaune et la majorité en zone rouge. Les supermarchés espagnols ont enregistré des performances exceptionnellement mauvaises dans les trois domaines prioritaires, les 11 entreprises évaluées se situant dans la zone rouge.

« Chefs de file »

Aucune des 33 enseignes que nous avons interrogées ne nous a fourni de réponse « idéale » dans aucun des trois domaines que nous évaluons - aliments pour animaux, bien-être/mortalités et transparence/étiquetage, ce qui ne nous a pas permis d'identifier des entreprises pionnières.

« Dans la bonne direction »

Les enseignes britanniques dominent cette catégorie, **M&S, Tesco** et **Waitrose** se distinguant par les approches les plus progressistes en matière d'alimentation et de bien-être des poissons. En ce qui concerne la transparence, nous avons observé des développements prometteurs méritant d'être signalés, même si ceux-ci sont bien en deçà de ce qui est requis.

Élimination progressive des poissons sauvages dans les aliments aquacoles

Bien qu'aucune des enseignes interrogées n'ait une politique vraiment exemplaire en matière d'aliments pour animaux, l'entreprise française **Auchan** nous a informés qu'elle avait fixé une date cible à échéance de laquelle 50% des produits de la mer issus de l'élevage commercialisés par l'enseigne contiendraient moins ou pas de FMFO (comme c'est déjà le cas pour la truite).

© Shutterstock





« nous nous souhaitons à horizon 2025 basculer 50% de nos produits d'élevage sur un aliment contenant moins ou plus du tout de farine ou huile de poisson sauvage (comme c'est le cas aujourd'hui sur la truite). »

L'entreprise suisse **Coop Suisse** nous a précisé qu'elle envisageait sérieusement d'abandonner l'utilisation de FMFO comme ingrédient entrant dans la composition des aliments pour poissons. Pour commencer, elle n'autorisera que le FMFO provenant des déchets de transformation du poisson dans sa chaîne d'approvisionnement.

Tesco a déclaré être fortement impliqué dans la promotion d'ingrédients alimentaires alternatifs et a créé avec WWF UK¹² une feuille de route sur l'accélération de l'inclusion d'ingrédients alternatifs dans les aliments. Il élabore également une stratégie d'alimentation aquacole afin de fixer des objectifs de diminution du recours au FMFO pour toutes les espèces.

Suivi des mortalités et mise sur liste noire des producteurs à fort taux de mortalité

Bien qu'aucune enseigne ne dispose de politique lui permettant de mettre automatiquement sur liste noire les exploitations présentant des taux de mortalité élevés, **Waitrose** (Royaume-Uni) a mis en place des procédures détaillées permettant aux fournisseurs de signaler les taux de mortalité et d'évasion, et nous a indiqué qu'il mettrait sur liste noire les exploitations présentant des taux de mortalité élevés si aucune amélioration n'était programmée.

En outre, bien que **Tesco** (Royaume-Uni) n'ait pas défini de seuil maximal pour les mortalités et ne dispose pas de politique de liste noire, il indique que « en cas de situations critiques, l'approvisionnement de Tesco sera interrompu » et a mis en place des procédures détaillées de déclaration.

Transparence et étiquetage

Les enseignes britanniques ouvrent la voie en matière de transparence de la chaîne d'approvisionnement : depuis notre communication initiale en 2020, plusieurs enseignes britanniques se sont inscrites ou ont ajouté du poisson d'élevage à leur fiche sur le site de l'Ocean Disclosure Project (ODP), avec huit des dix plus grandes chaînes de supermarchés britanniques partageant désormais des informations sur leurs chaînes d'approvisionnement en poisson d'élevage via la plateforme.¹³ **M&S**, bien que n'étant pas signataire de l'ODP, fait preuve d'une certaine transparence au sujet de la répartition des espèces et de l'origine de ses produits de la mer issus de l'élevage, et ce via une cartographie en ligne permettant de visualiser ses sources d'approvisionnement.¹⁴

Plusieurs enseignes allemandes ont mis en place des systèmes de traçabilité qui permettent aux clients d'accéder à certaines informations sur les produits de la mer issus de l'élevage. Cependant, les informations fournies pour les produits aquacoles restent limitées et ne vont pas au-delà de celles préconisées par la loi et devant figurer sur les étiquettes : des informations clés, telles que le nom de la ferme, la composition et l'origine des ingrédients des aliments, sont ainsi manquantes.

« Manque d'action significative »

Les enseignes présentes dans cette catégorie n'ont pas du tout répondu à nos questions (voir ci-dessus) ou n'ont pas mis en place de politiques adéquates.



Saumon mort flottant dans une cage
© Compassion in World Farming



Élimination progressive des poissons sauvages dans les aliments aquacoles

Les enseignes de cette catégorie n'ont pas répondu de manière significative à notre appel pour l'élimination des FMFO dans les aliments pour animaux, soit en omettant d'aborder ce sujet dans leurs réponses, soit en répondant superficiellement. Certaines ont indiqué que se fixer un tel objectif leur semblait impossible pour des raisons techniques, tandis que d'autres ont choisi de faire confiance aux normes de durabilité existantes plutôt que de s'engager pleinement sur le sujet par eux-mêmes. Les enseignes **espagnoles** et **autrichiennes** se caractérisent par de particulièrement mauvaises performances sur cette question.

Suivi des mortalités et mise sur liste noire des producteurs à fort taux de mortalité

Près de la moitié n'ont pas répondu du tout ou ne semblent pas exiger de compte-rendu à leurs fournisseurs sur les mortalités et les évasions. Aucune entreprise interrogée n'a pour politique de mettre automatiquement

sur liste noire les exploitations ayant des taux de mortalité élevés.

Transparence et étiquetage

Les entreprises classées dans cette catégorie n'ont pas réussi à démontrer qu'elles avaient une approche satisfaisante de la transparence et de l'étiquetage. Parmi celles qui nous ont répondu, 27% (13 enseignes) n'incluent pas le nom du producteur ou de la ferme sur les étiquettes apposées sur le produit proposé au consommateur, n'exigent pas auprès de leurs fournisseurs de rapports accessibles publiquement sur la composition et l'origine des aliments utilisés dans leurs fermes, et ne semblent pas avoir mis en place de système permettant de suivre les indicateurs de bien-être des poissons : **LIDL GB** (Royaume-Uni), **ALDI Süd** (Royaume-Uni), **Edeka** (Allemagne), **Kaufland** (Allemagne), **El Corte Inglés** (Espagne), **Eroski** (Espagne), **Alcampo/Auchan** (Espagne), **Carrefour** (Espagne), **Système U** (France), **Casino/Géant Casino** (France), **Denner** (Suisse), **LIDL** (Suisse) et **Migros** (Suisse).

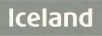
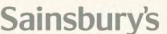
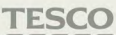
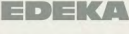
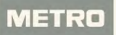
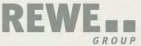
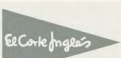
Enfin, notre analyse met également en évidence des divergences dans les politiques et les pratiques en matière d'approvisionnement en poisson d'élevage au sein des groupes qui opèrent dans plus d'un pays. Cela a été particulièrement frappant dans le cas de **LIDL**, dont les différentes filiales présentes à travers l'Europe adhèrent à des normes et des politiques différentes d'un pays à l'autre. C'est aussi le cas de **Carrefour** et d'**Auchan**, qui ont fourni des réponses concrètes concernant leurs activités françaises mais n'ont pas fourni de données relatives à l'Espagne, préférant être représentées au travers d'une réponse globale communiquée par les associations professionnelles espagnoles du secteur de la grande distribution ACES et ANGED, laquelle est restée superficielle et manquait de détails.

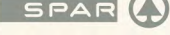
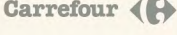
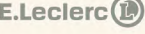
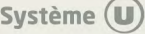
Débarquement de "poissons de rebut"
au port de Phuoc Tinh au Vietnam.

© Changing Markets 2019



POISSON D'ELEVAGE : RÉSULTATS DES GRANDES ENSEIGNES EUROPÉENNES DANS NOS DEUX ANALYSES COMPARATIVES.

ENSEIGNE	PAYS	SCORE INITIAL (PREMIER CLASSEMENT)	REPONSE ETE 2021	PERFORMANCE GLOBALE DANS CHACUN DES TROIS DOMAINES THEMATIQUES
	 ROYAUME-UNI	12%		
	 ROYAUME-UNI	16%		
	 ROYAUME-UNI	32%		
	 ROYAUME-UNI	14%		
	 ROYAUME-UNI	28%		
	 ROYAUME-UNI	16%		
	 ROYAUME-UNI	44%		
	 ROYAUME-UNI	20%		
	 ROYAUME-UNI	60%		
	 ROYAUME-UNI	22%		
	 ALLEMAGNE	15%		
	 ALLEMAGNE	19%		
	 ALLEMAGNE	23%		
	 ALLEMAGNE	48%		
	 ALLEMAGNE	38%		
	 ALLEMAGNE	10%		
	 ALLEMAGNE	21%		
	 ESPAGNE	11%	 RÉPONSE D'ANGED/ACES	
	 ESPAGNE	N/A		
	 ESPAGNE	9%	 RÉPONSE D'ANGED/ACES	
	 ESPAGNE	13%		
	 ESPAGNE	13%		
	 ESPAGNE	9%	 RÉPONSE D'ANGED/ACES	
	 ESPAGNE	11%	 RÉPONSE D'ANGED/ACES	

ENSEIGNE	PAYS	SCORE INITIAL (PREMIER CLASSEMENT)	REPONSE ETE 2021	PERFORMANCE GLOBALE DANS CHACUN DES TROIS DOMAINES THEMATIQUES
 	 ESPAGNE	11%		
 	 ESPAGNE	11%		
	 ESPAGNE	13%		
	 ESPAGNE	13%		
	 SUISSE	33%		
	 SUISSE	35%		
	 SUISSE	19%		
	 SUISSE	19%		
	 SUISSE	13%		
	 SUISSE	6%		
	 SUISSE	8%		
	 AUTRICHE	15%		
	 AUTRICHE	33%		
	 AUTRICHE	8%		
	 AUTRICHE	21%		
	 AUTRICHE	13%		
	 AUTRICHE	21%		
	 FRANCE	4%		
	 FRANCE	31%		
	 FRANCE	27%		
 	 FRANCE	2%		
	 FRANCE	4%		
	 FRANCE	15%		
	 FRANCE	4%		
	 FRANCE	27%		

Nourrir l'aquaculture

Chaque année des millions de tonnes de poissons et de crustacés sont pêchées dans les océans pour être transformées en farines et en huiles de poisson (FMFO), privant les oiseaux, les mammifères marins et d'autres poissons d'une source de nourriture essentielle et mettant en péril les moyens de subsistance des populations qui en dépendent



PRÈS D'UN CINQUIÈME DU POISSON SAUVAGE CAPTURÉ EST UTILISÉ POUR PRODUIRE DE LA FARINE ET DE L'HUILE DE POISSON

1/5

GRANDES SURFACES ET RESTAURANTS

06

Les principales grandes surfaces vendent du poisson d'élevage, populaire sur les marchés à revenu élevé, comme le saumon et le bar. Les produits de la mer nourris au FMFO, comme le saumon d'élevage, gagnent en popularité en France

Auchan

SIMPLY



Carrefour

Système U

Intermarché

Les Mousquetaires

Netto



E.Leclerc

LIDL

Casino

Géant Casino

TRANSFORMATEURS ET DISTRIBUTEURS

Le saumon d'élevage - qui en Europe est principalement produit en Norvège et en Écosse - passe par des sociétés de transformation avant d'être vendu dans les supermarchés



05

01

MATIÈRES PREMIÈRES : POISSONS SAUVAGES ET CRUSTACÉS

Ils sont transformés en mer ou dans des usines situées sur la côte. La production de FMFO peut générer une pollution importante de l'air et de l'eau

02

FABRIQUES DE FARINE ET D'HUILE DE POISSON

La farine et l'huile poisson sont principalement utilisés dans l'alimentation animale. La majeure partie est utilisée comme ingrédient aquacole



ALIMENTATION ANIMALE

28%*



ALIMENTATION AQUACOLE

69%*

* Farine de poisson

03

INDUSTRIE DE L'ALIMENTATION AQUACOLE

114 milliards de \$ 2017

Les producteurs de FMFO vendent leurs produits à des géants mondiaux de l'alimentation animale, tels que Cargill, Skretting et Biomar, et à des sociétés intermédiaires telles que KMP et ED&F Man

04

EXPLOITATIONS DE POISSON ET DE FRUITS DE MER

LA NORVEGE EST LE PLUS GRAND PRODUCTEUR MONDIAL DE SAUMON D'ÉLEVAGE ET REPRÉSENTE UN MARCHÉ CLÉ POUR LE FMFO

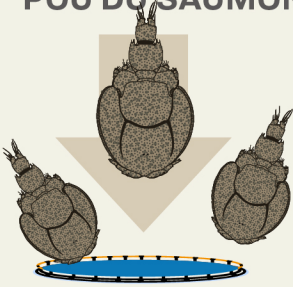
Les sociétés norvégiennes Mowi et Lerøy sont les plus grands fournisseurs mondiaux de saumon d'élevage et consomment des volumes très importants de FMFO pour son alimentation

LERØY

MOWI

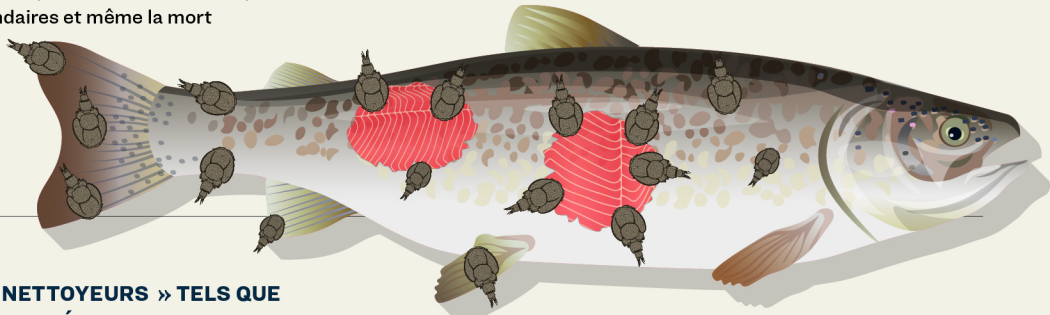
Comment l'élevage affecte-t-il le bien-être des poissons ?

POU DU SAUMON



Les poux se fixent sur la peau des saumons afin de manger les mucos et la peau. Un grand nombre de poux peut entraîner la perte des nageoires, des cicatrices sévères, des infections secondaires et même la mort

L'élevage de saumon en cage ouverte permet aux poux du poisson de passer dans l'environnement marin où ils s'accrochent aux poissons sauvages



LES « POISSONS NETTOYEURS » TELS QUE LE LABRE SONT UTILISÉS DANS LES EXPLOITATIONS POUR TRAITER LES INFESTATIONS DE POUX DE MER

ILS SONT TUÉS À LA FIN DE CHAQUE CYCLE DE CROISSANCE

LES MÉTHODES D'ÉLIMINATION DES POUX, TELLES QUE LES PESTICIDES ET LES « POISSONS MANGEURS DE POUX » ONT UN COÛT NÉGATIF POUR LE BIEN-ÊTRE DES POISSONS

DES BATEAUX CONNUS SOUS LE NOM DE THERMOLICERS SONT AUSSI UTILISÉS PAR L'INDUSTRIE DU SAUMON POUR ESSAYER DE SE DÉBARRASSER DES POUX



TAUX DE MORTALITÉ ÉNORMES



CHAQUE ANNÉE, DES MILLIONS DE POISSONS D'ÉLEVAGE MEURENT À CAUSE D'ÉLEVAGES MAL GÉRÉS



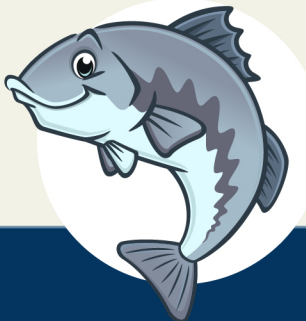
2010 - 2019

LES 10 PRINCIPAUX PRODUCTEURS DE SAUMON ONT ENREGISTRÉ DES MORTALITÉS DE

100 MILLIONS DE SAUMONS = COÛT DE 15 MILLIARDS DE US \$

LES POISSONS SONT DES ÊTRES INTELLIGENTS ET SENSIBLES

Ils peuvent souffrir et ressentir de la douleur
ET POURTANT LES POISSONS D'ÉLEVAGE SONT LES ANIMAUX DE FERME LES MOINS PROTÉGÉS



DES SOUFFRANCES SUPPLÉMENTAIRES

CHAQUE ANNÉE, DES MILLIARDS DE POISSONS SAUVAGES SONT CAPTURÉS DANS L'OCÉAN POUR NOURRIR DES POISSONS ET DES CREVETTES D'ÉLEVAGE

ILS PROVIENNENT DE



MÉTHODES D'ABATTAGE CRUELLES



LES POISSONS SOUFFRENT DE PRATIQUES DE MISE À MORT CRUELLES ET INHUMAINES, COMME :



ÉVISCÉRATION DE POISSONS VIVANTS



ÉCRASEMENT



SUFFOCATION

SURPEUPLEMENT

LES POISSONS D'ÉLEVAGE VIVENT DANS DES CONDITIONS DE SURPEUPLEMENT
LES POISSONS EN SURPEUPLEMENT SONT PLUS SENSIBLES À :



MALADIES



STRESS



BLESSURES PHYSIQUES TELLES QUE DES PLAIES AUX NAGEOIRES



MAUVAISE QUALITÉ DE L'EAU



AGRESSIONS

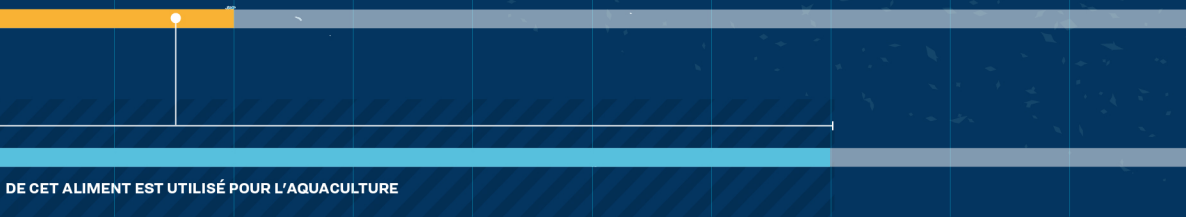


MOINS D'OXYGÈNE À RESPIRER

20 %

70 %

DES DÉBARQUEMENTS MONDIAUX DE POISSON SONT UTILISÉS POUR PRODUIRE DE LA FARINE ET DE L'HUILE DE POISSON POUR L'ALIMENTATION ANIMALE



ETUDE DE CAS: MOWI®

SIÈGE SOCIAL :
BERGEN, NORVÈGE

CHIFFRE D'AFFAIRES:
3,8 MILLIARDS D'EURS

LE PLUS GRAND PRODUCTEUR MONDIAL DE

SAUMON
ATLANTIQUE



PRÈS D'UN

DEMI-MILLION

DE TONNES DE SAUMON EN 2020

UN FABRICANT IMPORTANT

D'ALIMENTS
AQUACOLES



PLUS D'UN

DEMI-MILLION

DE TONNES D'ALIMENTS AQUACOLES EN 2020

MOWI® VEND DU SAUMON SOUS PLUSIEURS MARQUES DIFFÉRENTES, NOTAMMENT :



MOWI®

Kritsen



MOWI® FOURNIT DU SAUMON À CERTAINES DES PLUS GRANDES CHÂÎNES DE SUPERMARCHÉS D'EUROPE

Auchan

coop

MOWI



Waitrose



LIDL

Sainsbury's

Iceland

POSSÈDE DES FERMES SITUÉES EN :



NORVÈGE



ÉCOSSE



CANADA



CHILI



ÎLES FÉROÉ



IRLANDE



MOWI® AFFIRME MENER UNE « RÉVOLUTION BLEUE »

Mais

A UN PIÈTRE BILAN EN MATIÈRE DE DURABILITÉ ET DE BIEN-ÊTRE DES POISSONS

PLUS D'UN QUART DES ALIMENTS AQUACOLES DE MOWI
EST COMPOSÉ DE FARINE ET D'HUILE DE POISSON (FMFO)

FARINE DE POISSON



HUILE DE POISSON



CHAQUE ANNÉE, MOWI UTILISE DES MILLIONS DE POISSONS
SAUVAGES POUR NOURRIR SES SAUMONS

EN 2020, MOWI A DÉPENSÉ

114 MILLIONS DE DOLLARS US

en huile de poisson

MOWI S'APPROVISIONNE EN FMFO DANS DES RÉGIONS COMME L'AFRIQUE DE L'OUEST ET L'AMÉRIQUE LATINE OÙ
L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA MALNUTRITION SONT MONNAIE COURANTE



EN 2020
MOWI®
A OBTENU 18.617 TONNES

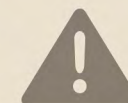
D'HUILE DE POISSON DANS LES EAUX PÉRUVIENNES

L'INDUSTRIE PÉRUVIENNE
DU FMFO EST EN PROIE À LA
CORRUPTION ET AUX
SCANDALES



LE PÉROU EST CONFRONTÉ À UNE CRISE DE SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE ET DE MALNUTRITION, QUI AFFECTE
PARTICULIÈREMENT LES JEUNES ENFANTS

MOWI N'A PAS POUR OBJECTIF
D'ÉLIMINER OU DE RÉDUIRE L'UTILISATION
DE POISSON SAUVAGE DANS SES ALIMENTS AQUACOLES



ENTRE 2018-2020
MOWI®
A ACHETÉ 24.006 TONNES

D'HUILE DE POISSON EN PROVENANCE DE MAURITANIE



L'HUILE DE POISSON MAURITANIANNE EST FABRIQUÉE À PARTIR DE
SARDINELLE. LA FAO CONSIDÈRE QUE LA SARDINELLE EST SUREXPLOITÉE
DANS TOUTE LA RÉGION OUEST-AFRICAINE

DEPUIS 2010



50 MILLIONS

DE POISSONS SONT MORTS OU SE SONT ÉVADÉS DE SES ÉLEVAGES

Références

1

Feedback (2021) *Fishy business*. [En ligne] Disponible sur: <https://feedbackglobal.org/campaigns/fishy-business/>

2

FAO (2020) *The state of world fisheries and aquaculture 2020: Sustainability in action*. [En ligne] Disponible sur: <http://www.fao.org/3/ca9229en/ca9229en.pdf> – voir la table 27.

3

Stranden, A. L. (2020) Every year, 50 million cleaner fish die in Norwegian fish farms. *Science Norway*, 31 January 2020. [En ligne] Disponible sur: <https://sciencenorway.no/animal-welfare-fish-farming-salmon-industry/every-year-50-million-cleaner-fish-die-in-norwegian-fish-farms/1631228>; Overton, K., Barrett, L. T., Oppedal, F., Kristiansen, T. S. and Dempster, T. (2020) Sea lice removal by cleaner fish in salmon aquaculture: A review of the evidence base. *Aquaculture Environment Interactions*, 12(2020): 31–44. [En ligne] Disponible sur: <https://www.int-res.com/articles/aei2020/12/q012p031.pdf>

4

Cargill (2020) *Cargill aqua nutrition sustainability report 2019*. [En ligne] Disponible sur: <https://www.cargill.com/doc/1432142322239/cargill-aqua-nutrition-sustainability-report.pdf>; Seafish (n.d.) *Value and importance of aquaculture*. [En ligne] Disponible sur: <https://www.seafish.org/insight-and-research/aquaculture-research-and-insight/value-and-importance-of-aquaculture/>

5

Just Economics (2021) *Dead loss: The high cost of poor salmon farming practices and mortalities on salmon farms*. [En ligne] Disponible sur: <https://www.justeconomics.co.uk/health-and-well-being/dead-loss>

6

Changing Markets Foundation and Greenpeace Africa (2021) *Feeding a monster: How European aquaculture and animal feed industries are stealing food from West African communities*. [En ligne] Disponible sur: <http://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2021/05/Feeding-a-Monster-EN-low-res.pdf>

7

European Commission (2018) *EU consumer habits regarding fishery and aquaculture products*. [En ligne] Disponible sur: <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2206>

8

Retail Index (n.d.) *Rankings and profiles of food retailers in Europe*. [En ligne] Disponible sur: <https://www.retail-index.com/Sectors/FoodRetailersinEuropeandworldwide.aspx>

9

Mintel (2021) *Mintel sustainability barometer 2021*. [En ligne] Disponible sur: <https://www.mintel.com/consumer-sustainability-barometer>

10

Changing Markets et Feedback (2020) *Caught out: How UK retailers are tackling the use of wild fish in their aquaculture supply chains*. [En ligne] Disponible sur: [https://changingmarkets.org/wp-content/up-](https://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2020/03/Caught_Out_Report_FINAL.pdf)
[loads/2020/03/ATRAPADOS_Informe.pdf](https://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2020/03/ATRAPADOS_Informe.pdf); Changing Markets (2021) *Überfischung2: Wildfisch als Fischfutter in Aquakulturen – Schweizer Detailhändler im Vergleich*. [En ligne] Disponible sur: [http://changingmarkets.org/wp-content/up-](http://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2021/02/Überfischung2_FINAL.pdf)
[loads/2021/03/Erwischt_report_FINAL.pdf](http://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2021/03/Erwischt_report_FINAL.pdf); Changing Markets et Arbeiterkammer (2021) *Erwischt: Wildfisch als Fischfutter für Aquakulturen!* [En ligne] Disponible sur: [http://changingmarkets.org/wp-content/up-](http://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2021/03/Erwischt_report_FINAL.pdf)
[loads/2021/05/CMF-WEB-LIGHTWEIGHT-FRENCH-REPORT-DANS-LES-MAILLES-DU-FILET-copy.pdf](http://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2021/05/CMF-WEB-LIGHTWEIGHT-FRENCH-REPORT-DANS-LES-MAILLES-DU-FILET-copy.pdf)

11

Albert Schweitzer Stiftung (2019) *Tierschutzstandards in Aquakulturen erhöhen*. [En ligne] Disponible sur: <https://albert-schweitzer-stiftung.de/aktuell/tierschutzstandards-aquakulturen-erhoehen>

12

WWF (2021) *The Future of feed: A WWF roadmap to accelerating insect protein in UK feeds*. [En ligne] Disponible sur: https://www.wwf.org.uk/sites/default/files/2021-06/The_future_of_feed_July_2021.pdf

13

Ocean Disclosure Project (n.d.) *Transparency in seafood*. [En ligne] Disponible sur: <https://oceandisclosure-project.org>

14

Marks & Spencer (n.d.) *Interactive map*. [En ligne] Disponible sur: <https://interactivemap.marksandspencer.com/seafood>

FEED
BACK



AQUATIC LIFE
—INSTITUTE—



Transición Verde **T**



CARRO DE COMBATE
¡Consumir es un acto político!



Deutsche Umwelthilfe



Changing Markets
FOUNDATION